

L'inverse de l'éclectisme est "la pureté spécifique", depuis longtemps tombée en désuétude. Le modernisme tarde, celui de la frontière des millénaires, est presque exclusivement éclectique. L'éclectisme intrinsec est la marque du système numérique, due à la méthode hypertextuelle. Et alors, à quoi bon le "po. mo.?"

The reverse of eclecticism is 'specific purity', long time obsolete. Late modernism, from the border of the millennia, is almost exclusively eclectic. Intrinsic eclecticism, due to hypertextual method, is the trademark of the digital system. Then, what's the use of 'po. mo.'?

Inversul eclectismului este "puritatea specifică" de multă vreme căzută în desuetitudine. Modernismul târziu, de la încălecare a mileniilor, este aproape exclusiv eclectic. Eclectismul intrinsec este marca sistemului digital datorită metodei hypertextuale. Și atunci la ce bun "po. mo.?"

content

george sabău >>> Hyper-eclectisme >>> 2
 judit angel >>> A cup of...>>> 4
 patrick lichty >>> Theory and the eclectic >>> 6
 romulus bucur >>> a bit of democracy >>> 8
 liliana trandabur >>> Eclectique Pataphysique >>> 10
 caius grozav >>> Mapping... an Audience >>> 12
 andreea bencsik & paul george bodea >>> e-dvertising >>> 14
 adrian sandu >>> desen >>> 16
 peter hügel >>>Headlines and Fishtails >>> 18
 depozit >>> Cioran pe lângă Arad >>> 20
 mitzi kapture * >>> de l'intimité >>> 22
 calin man >>> Quantxt >>> 24
 kinema ikon >>> ISEA2000 >>> 28

EDITORIAL staff:

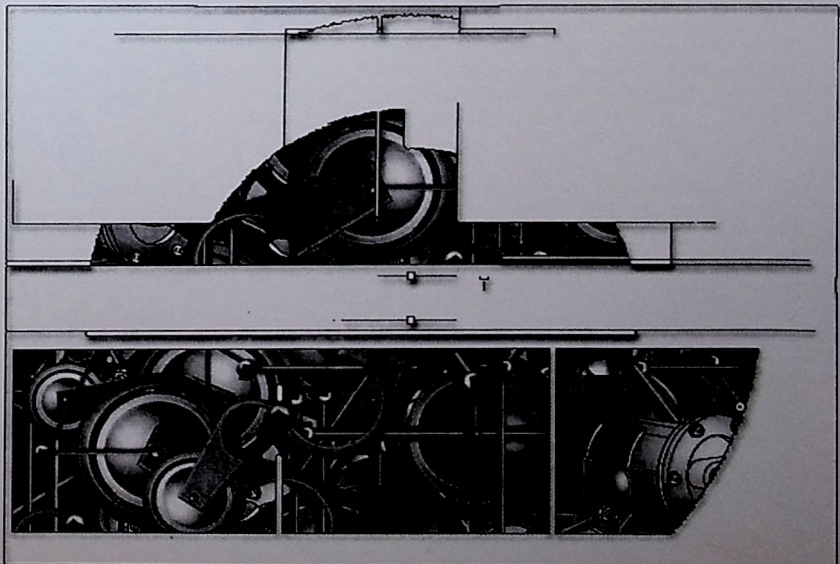
george sabău
 calin man
 peter hügel
 caius grozav
 judit angel
 romulus bucur
 liliana trandabur
 roxana chereches

INTERMEDIA

is the magazine of the atelier kinema ikon

editors: museum arad & ki
 design: calin man
 print: TRINOM srl
 300 copies
 address:
 museum arad
 kinema ikon
 piata enescu 1
 2900 arad romania
 tel: 057/210015; fax: 057/280114
 e-mail: revoltaire@go.ro

http://www.v2.nl/kinema-ikon
 ISSN1453-9942



L'ainsi-dite 'impureté' n'est pas un effet de la fusion des arts, des genres artistiques ou des styles et on ne peut non plus affirmer l'hétérogénéité des codes, parce que, dans le cas du système numérique on a affaire à des codes homogènes. Le charme impur de la structure fonctionnelle dite hyper-texte résulte de son capacité de relationner intrinsèquement des mots, des images, des mouvements et des sons, en produisant, entre autres, des correspondances synestésiques, des états émotionnels et des associations mentales.

Des nombreux travaux hypermédia font recours au procédé nommé 'recyclage', proche du collage et montage, par lequel il ne se produit pas seulement une récupération détachée de la tradition culturelle, mais aussi une nouvelle modalité de création. En paraphrasant Lyotard, je peux affirmer que l'éclectisme est le degré 010101 de la culture contemporaine.

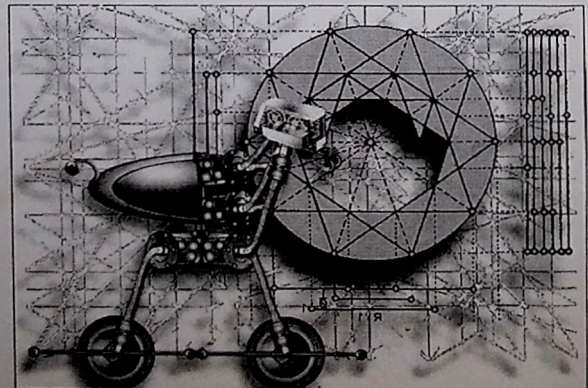
En revenant au terme contesté (postmodernisme) il est intéressant de constater qu'il a été incriminé en spécial par les fondateurs (Lyotard, Hassan, Barth, Eco etc.) comme souffrant d'une 'instabilité sémantique', étant trop 'gauche', 'ennuyant', 'âpre' et 'lourdaut', 'passe-partout' etc. Umberto Eco se demandait rhétoriquement si "le postmodernisme n'est-il le nom moderne du maniérisme, compris comme catégorie méta-historique". Ou de l'éclectisme, j'ajoute seulement pour n'être le 'po. mo.'...

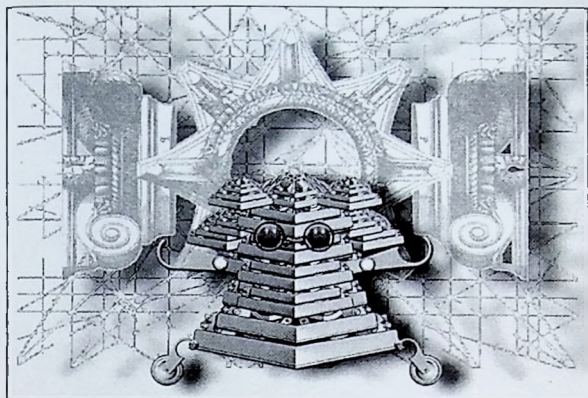
D'ailleurs cela n'a pas de sens de reprendre les données de la dispute autour du dit terme, au plus que le trend postmoderne est en pleine extinction. En échange, j'ai relu, l'évidentiateur à la main, des textes récentes écrites par des théoriciens du système digital, avec application vers le domaine artistique. Encore une fois, on m'a confirmé la triste conclusion des promoteurs de la Logique Dialogique sur la "vie parallèle des théories", ce qui fait que le "tiers monde" (K. Popper) soit hanté par une foule de monologues auctorielles, avec de rares interférences.

Je n'ai fait recours jamais au terme de 'post-modernisme' pour la simple raison que je le considère antipathique, anti-pertinent, antipyrine et simplement anti-productif. C'est une sorte d'ombrelle qui ne réussit pas rencontrer la machine à coudre, ce qui conduit à des ennuyeuses discussions sur la table théorique de dissection.

Avec toutes les grandes paradigmes culturels- une fois arrivés dans leur phase tardive - on retrouve deux caractéristiques principales: le maniérisme et l'éclectisme, d'habitude avec la prédominance du premier. Le modernisme tardif, que nous parcourons justement, est surtout éclectique, à cause aussi de la 'pression' exercée sur lui par les moyens analogiques d'enregistrement, reproduction et transmission par la photographie, la cinématographe, la vidéo et la télévision.

Quant au système numérique, je constate l'existence d'un éclectisme intrinsèque, dû à la méthode hyper-textuelle, une marque spécifique offerte par les nouvelles technologies de création et communication, d'où ma préférence pour le syntagme d'hyper-éclectisme. Il se distingue radicalement des éclectismes historiques, aussi bien que de l'éclectisme compris en tant que catégorie méta-historique.





Les spéculations de Turkle sont intéressantes, mais, avec l'extinction des analyses de type modernisme versus postmodernisme est tombée aussi en désuétude la différenciation calcul VS simulation. En tout cas, l'écléctisme intrinsèque spécifique au système digital est dû à l'effet hyper, méthode essentielle dans la production des travaux hypermédia (conversion analogique - digital) aussi bien qu'aux travaux de réalité virtuelle (la génération des images synthétiques), indifféremment du support.

Hypermédia est, en fait, un méta-système de production d'un objet numérique hybride, résulté par l'assimilation 'pacifique' des deux procédés traditionnels, mimesis et poiesis. Le grand problème des créateurs du nouveau champ esthétique reste celui de mettre ces 'objets' dans un authentique discours artistique avec des valences interactives.

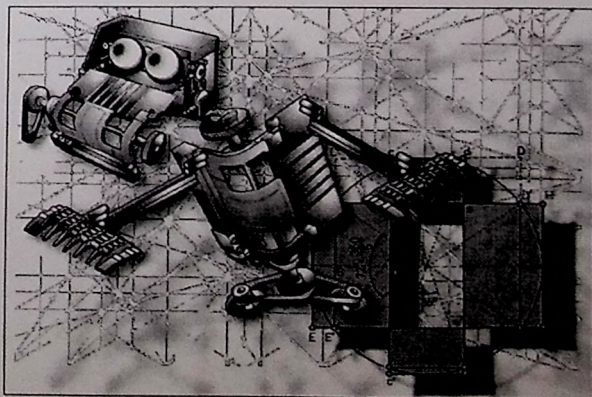
Un mode particulier de l'écléctisme digital est constitué par le bricolage, mais pas avec les connotations des dictionnaires (des riens (bricoles), bricoler des petits travaux, réparer de façon sommaire, métissage etc.) mais au sens décrit par Claude Lévi-Strauss comme "processus de la pensée concrète par lequel des individus et des cultures utilisent les objets pour assimiler et développer des idées" (1962). C'est de cette compréhension du bricolage que part S. Turkle, en considérant les ordinateurs comme "objects-to-think-with", d'où la déduction bien argumentée que les 'objets' digitaux-virtuels peuvent être manipulés-bricolés pour assimiler et développer des idées.

Le vocabulaire de l'écléctisme numérique contient des termes opérationnels comme bricolage, recyclage, le collage-montage (copier-coller), sampling (échantillonnage) et la compilation comme acte de récupération-création. Tout avec référence aux objets de la réalité (naturels, artificiels, ready-made, des travaux artistiques existants) mais aussi aux objets sans référent dans la réalité, ou aux "objets sans origine", générés par un modèle algorithmique.

J'ai toutefois la surprise de constater que pour certains des théoriciens qui font référence dans le digital il va simplement de soi (?) que le monde des pixels soit de nature postmoderne... Le cas exemplaire est Sherry Turkle en *Life on the Screen* (1995).

Il ne s'agit pas d'une 'rupture' entre analogique = moderne et numérique = postmoderne, mais d'une différence spécifique à l'intérieur du système digital au sens que "Nous bougeons d'une culture moderne du calcul vers une culture postmoderne de la simulation". Ainsi que 'aujourd'hui l'ordinateur est un acteur dans une compétition entre la vision moderniste du calcul, qui est linéaire, logique, hiérarchique, profonde, centrée, transparente et la vision postmoderne de la simulation qui est non-linéaire, fluide, de surface, opaque, décentrée". Cette "histoire à deux esthétiques" est même exemplifiée technologiquement par l'auteur par les différences entre IBM (moderne, basé sur le calcul) versus Macintosh (postmoderne, simulacre) et, à partir d'1985, avec l'apparition de MS Windows (quelle publicité...) il se produit une "interférence (entwined) entre l'esthétique moderne et l'esthétique postmoderne... Windows étant un monstre hybride (neither fish, nor fowl) ce qui fait que l'ordinateur devienne un vrai objet-teste pour le postmodernisme". Tiens, tiens...

En conclusion, du point de vue de l'univers pixelaire on peut poser la question suivante: à quoi bon le "po. mo."?



Judit Angel

A cup of ...



Welcome in our Café !

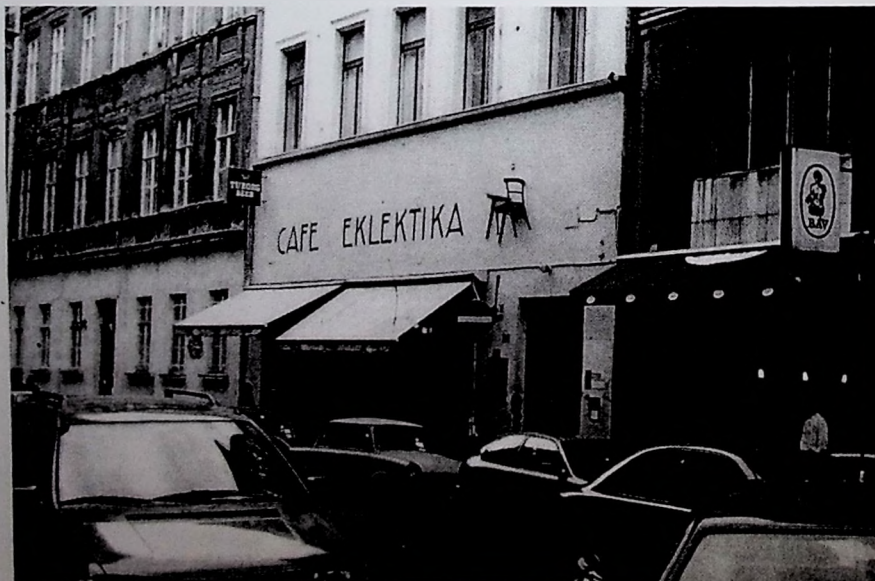
After choosing a drink or a dish, please take a look around. You are in an exhibition where everything is on sale as well. Please ask if you want to know more or you are curious about the pieces.

If you want to show yourself as well to the world, please do so. We would be glad to hang out your paintings, photos or any artistic products.

Take a sit and play our piano, bring your musical instrument!

Feel yourself at home.

We'll do the rest.





Café Eklektika

V. Budapest, Semmelweis u. 21

Andrea Garancz, Agota Weiszgerber managers



photos: Bartha Sandor

Theory and the edectic

At the turn of the 21st Century, the electronic art/cultural milieu is experiencing a profusion of different modes of new media expression through HTML, VRML, Flash, E-mail, and hybrid forms of communications. However, it seems that new media 'Theory', per se, has located itself in relatively narrow modes of communication (text, and some Web installations) and ideological frameworks (such as French Poststructuralism). What I propose is that new media art theory and criticism should expand in their practices of production and (re)presentation to reflect the diversity of practices and ideologies employed in technological spaces.

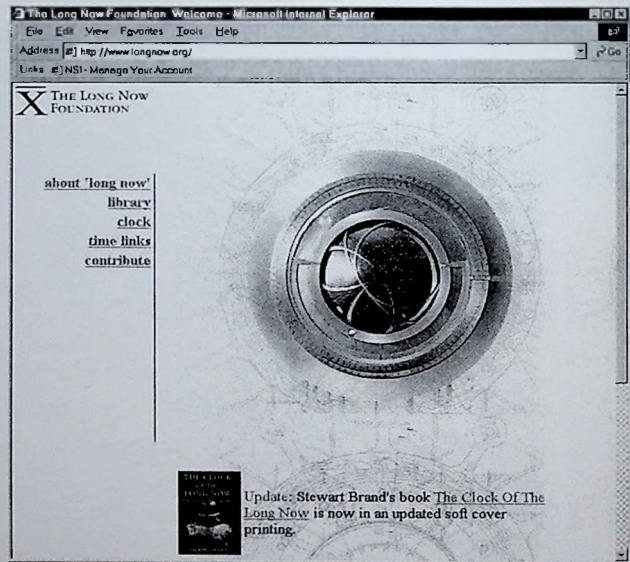
My line of reasoning comes from a recent series of comments in TDR by Richard Schechner [1] regarding his thoughts on performance studies as well as Baudrillard's writings on cultural transparence [2]. In his commentary, Schechner wrote that performance studies have become too detached from mainstream theatre and its practices, and as such, should strive to reincorporate performative practices and studies of theatre. However, I interpret this as his lament that theory and practice have become too estranged, and that the two genres should have deeper involvement with one another. In the case of new media, the separation is often paradoxical, which leads us to Baudrillard.

Following from Baudrillard's theory of cultural transparence, the rift between different modes of expression is highly problematic. In a highly media-laden environment, such as the milieu of electronic communications (which includes the technological arts), cultural forms reach a level of transparence with one another in which their borders become indistinct, if not indistinguishable. Sport, as only one example, now incorporates elements of aesthetics, politics, entertainment, war, and commerce, and vice versa, to one extent or another. It would be safe to say that in many, but not all cases, that theory is as inextricably linked to the production of art as praxis with theoretical discourse. This opens the door to previously hybrid experiential forms of theory as art, as well as art and performance as theory. Keep in mind that the inversion mentioned shows only two possible dimensions of discursive strategy, but such were used as an illustration of the many possible combinations of various forms of praxis under our proposed methodology.

The discursive arc that we have been following has implied that the principles discussed apply only to the production of works filling the continuum encompassing theory and practice, but the converse can also be said about the presentation, or a 're-presentation' of such eclectic works, mediated, textual, or otherwise. According to Baudrillard and Schechner, could performances or installations of theoretical content be placed within an experiential framework, as installations or performances, to reflect the diverse range of media and experiences in the cultural milieu? To do so would problematize the borders between genres in production, presentation, and mediation. But, as Baudrillard asserts, those boundaries are already in question.

By questioning the borders between genres, the opportunity arises for the practitioner to conflate the concepts that are being discussed in any body of work. Although this discussion posits that theory, practice, and representation, are far from being delineated from one another, if the work does not have clear intent and cultural context, the work will appear nonsequiteur, and will not engage with the public. Although the borders between theory and practice have been blurred at best, the rethought modes of theory and practice must still be grounded not only in extant texts, both media and print, but in experience as well.

A rethinking of methodologies (theoretical, practical, etc.) also includes the potential for resituation of ideology. At the end of the second millennium of Western civilization, the prevailing theoretical ideology in art and performance centers around French Poststructuralism, creating a paradox. As an ideology, Postmodernism suggests discursive heterogeneity through the breaking down of master narratives, yet has become its own canon. In many ways, it is even considered a priori. Through its own principles of deprivileging master narratives, we must realize that postmodernism is only one such set of ideas. Therefore, our resituation of theory and practice within an experiential framework of the larger cultural context suggests that works can embody any ideology within a given frame of reference. In order to do so, there must also be an awareness of the ideology in play (postmodernism, transmodernism [3], Humanism, Neo-Platonism, etc.) to compellingly deliver one's message in a given setting. But how is that message delivered?

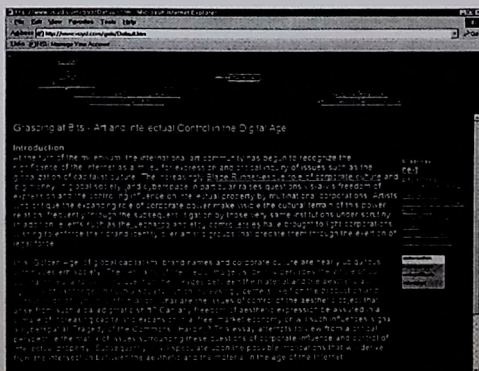


A rethinking of methodologies (theoretical, practical, etc.) also includes the potential for resituation of ideology. At the end of the second millennium of Western civilization, the prevailing theoretical ideology in art and performance centers around French Poststructuralism, creating a paradox. As an ideology, Postmodernism suggests discursive heterogeneity through the breaking down of master narratives, yet has become its own canon. In many ways, it is even considered a priori. Through its own principles of deprivileging master narratives, we must realize that postmodernism is only one such set of ideas. Therefore, our resituation of theory and practice within an experiential framework of the larger cultural context suggests that works can embody any ideology within a given frame of reference. In order to do so, there must also be an awareness of the ideology in play (postmodernism, transmodernism [3], Humanism, Neo-Platonism, etc.) to compellingly deliver one's message in a given setting. But how is that message delivered?

The rather rarefied intellectual frame of reference that contemporary, and not just electronic, art practice occupies often creates a perception of a disengagement with its public. Such a disconnection could be hardly further from the truth, as principles found in current cultural theories are frequently drawn from the everyday events from within the surrounding social environment. The difficulty in engagement seems to be in presenting the work using methodologies that engage with the public in cogent, yet clear and accessible ways. For example, at the Living Architectures summit at the Banff New Media Institute [4], I witnessed a presentation on interactive media in public spaces that was 'performed' as a tabloid-style science-fiction story. The story was a humorous one about aliens who 'illegally' take over Internet II bandwidth that the Canadian taxpayers paid good money not to use in the first place. The presentation, although unorthodox by academic standards, put forth its concepts concisely, and as you may notice, held a place in my memory. Engagement with the audience in critical discourse and artistic expression has been, and is, a crucial point in communicating our ideas and experiences, and it seems that conciseness and humor, along with referring to common cultural referents created a strong rapport with the audience. However, this is only one methodology, and I do not suggest that all theorists should consider being stand-up comedians (although they are frequently most amusing), but this illustrates that alternate modes of presentation and style can yield compelling results. I feel that I could probably learn much from those methods when communicating with my audience.

I have sought to consider the manifold ways that discourse can be reembodyed in new media and online spaces, but what of the traces left by digital culture as they become part of the archive? The records left by countless performances, mixed media events, and now electronic performance/installation severely problematizes the keeping of such accounts. The difficulties here are numerous, from operating system incompatibility, system obsolescence, to the neglect of updating the library for new software, among others. When looking for the most enduring record, we are usually left with the book, although some argue that the life of the book is just as limited if the proper materials are not used, such as acid-free paper. A key irony here is that the Long Now Foundation [5], an organization based on considering humanity's role in the long-term future of the planet, is largely funded by the high tech sector. So, as we consider the work's contextual frame and mode of expression in the larger cultural environment, the archive is only one more aspect to consider in the embodiment of the work.

Therefore, in creating a theoretical approach that is more representative of contemporary practices and milieus, there is greater latitude for other media, forms of communication, and engagement with the public. There is also the burden of the necessity of being aware of the ideological and cultural context of the work. Such challenges are daunting, but beg taking into account as the spirit of experimentation evident in new media art demands an expansion of discursive strategies. These can incorporate experiential information, alternate modes of expression in media and style, and take into account the transparency of aspects of culture with one another. In so doing, perhaps new theoretical approaches may arise which are cogent, yet engaging.



[1] Schechner, Richard. *Post-Post Structuralism?* pp 4-6, TDR T166 V44.2 Summer 2000, MIT Press, Cambridge, MA, USA

[2] Baudrillard, Jean. *The Transparency of Evil* pp 45-50. 1994, Verso, New York, NY, USA

[3] Novak, Marcos. *From the Invencao (Sao Paulo, 1999) and Living Architectures (Banff, 2000) conferences.* Novak posits that additional layers of society are developing in addition to those previously theorized, creating a 'trans' modernity, the prefix trans-suggesting a parallel existence of several modes of existence at once.

[4] Macleod, Douglas. *Aliens Invade Toronto* Banff, New Media Institute (performance) 9/22/2000 Banff, Alberta, Canada

[5] Long Now Foundation, <http://www.longnow.org/>

Patrick Lichty is a conceptual artist, theorist, and independent curator living in Baton Rouge, Louisiana in the US. His latest hypertext, "Grasping at Bits: Art and Intellectual Control in the Digital Age" was an Honorable Mention in the net.art category at Ars Electronica 2000. He is also a Cultural Director for Promote Awareness, a disabilities advocacy foundation, and is an activist for numerous social causes.

a bit of democracy

a little bit of democracy



a bite of democracy



a byte of democracy



i think it is clear why: one & the same bit can be(at) (part of) a story, a picture, a movie or god knows what else.

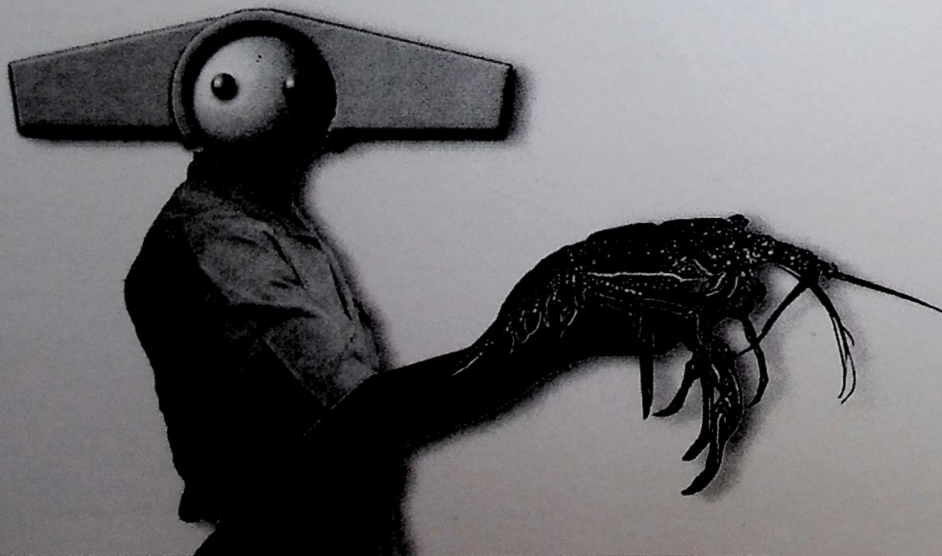
so, why not imagining a FOTOROMAN, with the two lovers meeting, not at the railway station, where he came to pick

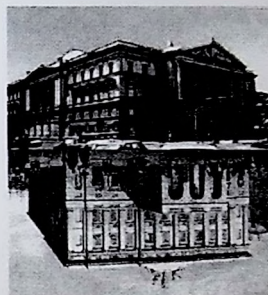
her up, but at the entrance of the disk? **here**

and dancing / skating / swimming there are so many things that can be done within a circle

here

& so on





there is also place for identities names, faces, garments, hairstyles.

let us think of a beginning: Mocassin et Bricollette vont se rencontrer. Sie gehen ins Kafé. where the

names do mean something for those who do know a certain story. and they can also mean a whole lot

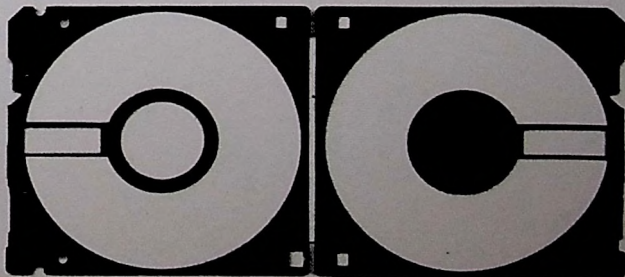
of different things.

and why a linear story and not a circular one, a multi-level one, a fractal one? anything is possible. of

course, not on paper, but here, in the virtual space. where what? is it the space virtual, or the virtuality

possesses a certain spatial quality? I haven't the slightest idea, but i'm going to take advantage of it.

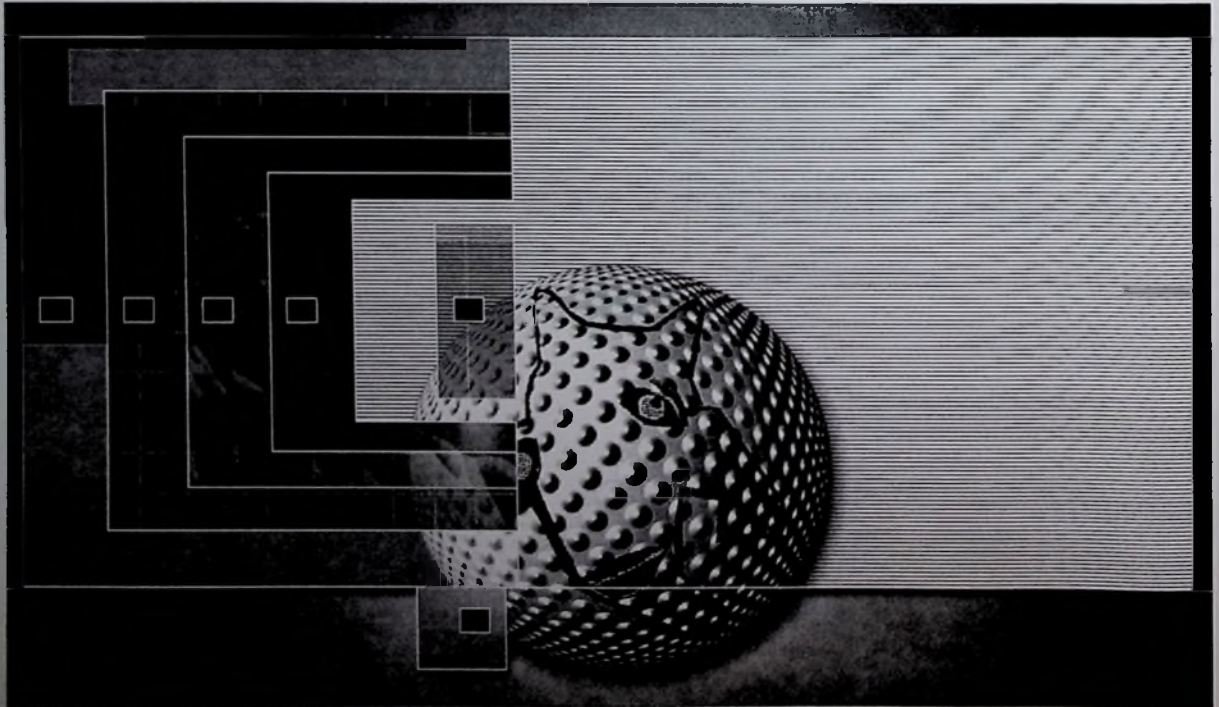
so, let's imagine, every one of us, his / her own virtual story.



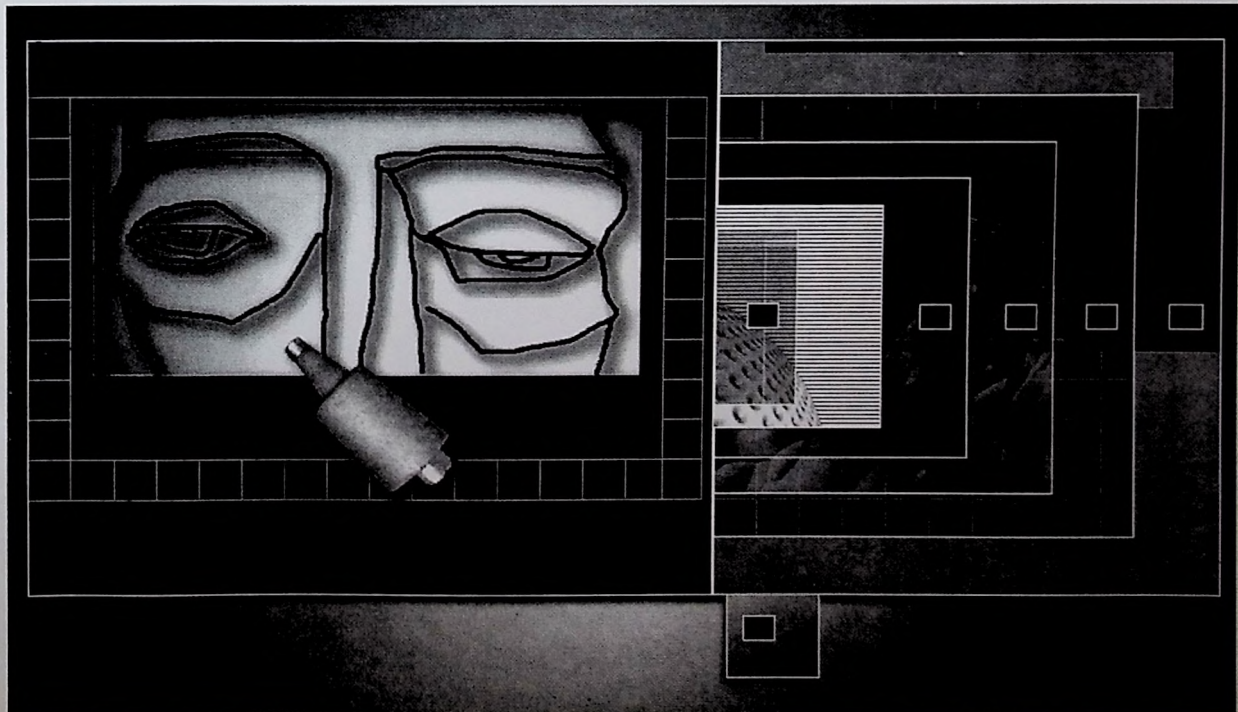
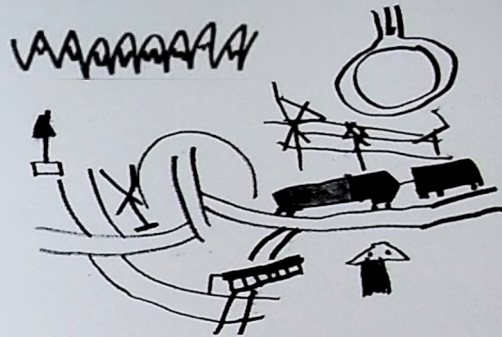
Edectique Pataphysique

«Eclectisme» versus «post-modernisme» serait-ce seulement une polémique dénominative ou sommes-nous déjà dans une couche plus profonde et subtile, du sens, de la connotation?... Question rhétorique, n'est-ce pas, qui couv(r)e un petit paradoxe: notre mini groupe rédactionnel serait contre cette dénomination du maxi courant de pensée et esthétique et cela (comble de l'hilarité!) maintenant, à l'aube de ce qui paraissait nouveau il y a un quart de siècle.

Reprenons la quasi-opposition/synonymie (encore un petit paradoxe) éclectisme/post-modernisme et voyons en quoi le premier terme justifierait mieux l'objet /sujet dénommé... Selon le dictionnaire Larousse l'éclectisme est défini comme «méthode de ceux qui tentent de fondre les divers systèmes de leurs devanciers ou de leurs contemporains, en choisissant les opinions qui leur paraissent les plus proches de la vérité. Donc, dans la dénomination de l'«éclectisme» se trouve la précision imprécise du melting-pot pendant que dans le «post-modernisme» se trouve l'imprécision précise de tout ce qui suit après le modernisme.



Enfin, s'il faut faire une comparaison révélatrice, nous nous permettons de rappeler celle d'Alfred Jarry concernant le rapport physique-métaphysique-pataphysique, c'est-à-dire que la pataphysique s'étend tout aussi loin au-delà de la métaphysique que la métaphysique au-delà de la physique... Concernant notre synonymie/ dichotomie on pourrait dire que l'éclectisme s'étend tout aussi loin au-delà du post-modernisme que la pataphysique au-delà de la métaphysique. Pour approfondir notre aire d'exemples, disons que de la même façon que l'Ouvroir de Littérature Potentielle(OuLiPo) s'étend au-delà de l'Atelier de Littérature Assistée par la Mathématique et l'Ordinateur (ALAMO) et l'ALAMO au-delà de MAOTH- Manipulations Assistées par Ordinateur de Textes Hybrides, notre petit groupe Kinema-Ikon ouvre une petite fenêtre informatique pataphysique dans le grand courant éclectique, au-delà du post-modernisme... Et tout ce bla-bla pour que les trains esthétiques se mettent en marche encore une fois dans les gares autochtones.



Mapping... an Audience

special thanks to Derrick for the idea...

If you are used to speak to audiences, I am sure you noticed a certain pattern in the way people tend to sit in front of you... Of course, there are many reasons that can determine a person to chose a particular seat, like sight or hearing problems, the presence of a window or a friend... but still the pattern is there.

Let's use the metaphor of a chessboard to explore what's actually happening I will be the humble white pawn in front of everybody, but I'll have half of the board for myself... (I am the main actor, after-all...).

On the remaining half, I want to arrange the rest of the characters in my audience.

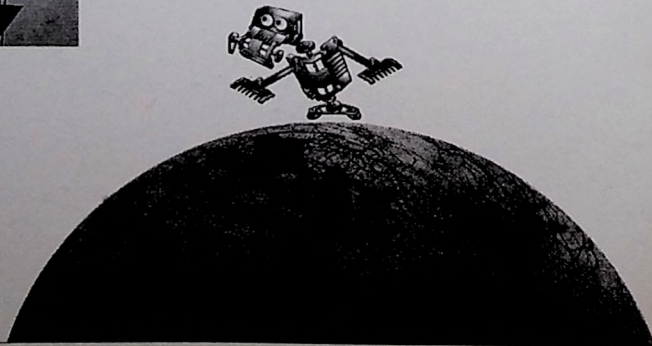
First solve the back-front dilemma...

This happens to me every time I am entering a movie theatre. Usually I am dragged in opposite directions. My daughter will want to sit in the front line she is willing to give up her time and space, for actually sitting in the Jedi Council, for sharing the time and space of the movie... while my wife is in to "observe" Anna and the King... even if she cries occasionally, she's anchored in her own space and time, always as an observer...

So, insider in front and outsider behind... and more than that, white in front (friendly) and black (hostile) behind.

Just to continue my first example, both my ladies will choose the middle... can you guess who's position it is... The King sits always in the middle white in front, black behind... but always in the middle.

The white King is in front to be noticed, the black one is behind to observe, both want to rule... but they are not very dangerous - they can move only one square... Although, if you want to win, you have to nail a King... (at least, is one way to do it...).



Mapping... an Audience

Speaking about attacks, what else can come from the centre the Rock is powerful enough to share the king's middle position and it can only attack on a straight line. The nice thing about it is that it will always be straight... Direct, powerful attack, from the middle...

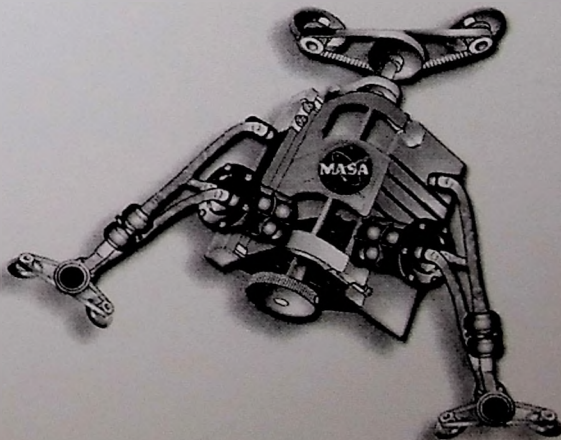
Too shy to compete with the King or Rock, the Knight will sit right beside, or behind them from there, he will just jump out whenever needed. Knights are generally white... the nice person who volunteers to spread your handouts, or give you a hand... or answer... Be aware of the black ones their attack is tricky and they are always close, just in front of you.

What about corners and extremes? it is a dangerous area, the hiding place of a warrior... Bishops can only hit on a diagonal and they will always choose a corner or extreme lateral position. The black bishop can even come in the first row when he wants to attack... It is a fierce attack and it always comes unexpected...

Where will then Mister Nobody hide? no front or back, no left or right... just in-between. It is impossible to name his position it is just as anonymous as he wants to be... It is also the best sleeping position...

You are invited to check and improve the arrangement of my chess board... maybe this can help the white pawn to convert in a Queen.

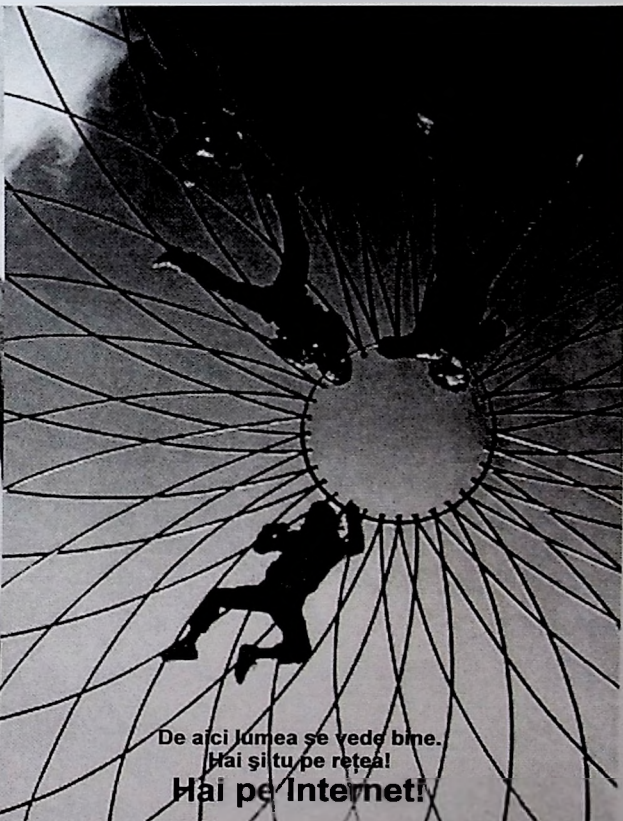
caius.grozav@senecac.on.ca
Toronto, 01 Nov.2000







**Dăți drumul!
Așa au început toți.
Hai pe Internet!**



**De aici lumea se vede bine.
Hai și tu pe rețea!
Hai pe Internet!**



SANDU



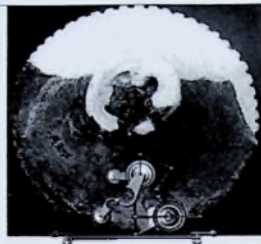
Headlines and Fishtails

THE FRUITY AMULET - LID

For more than 20 years the visitors of the Museum Arad were to admire among the exposed artefacts a ceramic "lid", dated back to the second half of the IVth millennium BC.

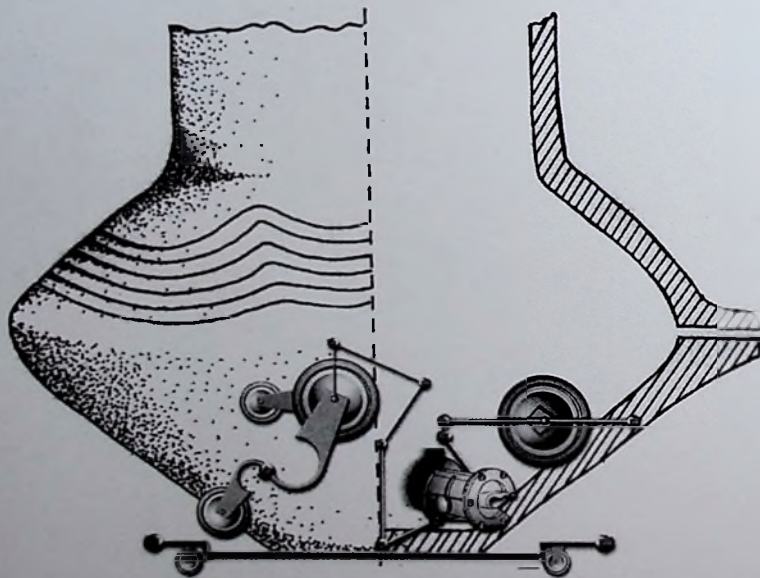
Some years ago, my late colleague Neja Iercoşan, an outstanding specialist in eneolithic pottery, got by, during his research on the Tiszapolgar culture. Looking at our lid, he started laughing: "This is no lid, it's a beautiful fruit plate!" Turning the piece upside down, he gave the visitors to come the perspective of a Tiszapolgár fruit plate that, being very small, could support no more than an apple.

Instead of eventually emphasising on the Apple Cult, a possible precursor of the Biblical story, I preferred to virtually put the piece on its edge and look at it as an amulet of a watchmaker.



HALLSTATT ARRESTED

In one of the trenches dug by the ROMTELECOM in the heart of Arad, the workers found prehistoric pottery. As an archaeologist, I was on site and immediately started emergency excavation, revealing two skeletons (a mature and a child) caught in a layer of burned adobe. Stratigraphy and artefacts, amongst which a beautiful ceramic bib, dated the context to early iron age (Hallstatt A₁). Rapidly, people gathered around. It was the event of the day: skeletons under the mainstreet - shocking! Somebody out of the audience called for the police. "It is a case of murder", was the on everybody's lips. Trying to temper spirits, I started to explain that we have do deal with a situation dating back to 1000 BC, the age of Hallstatt. Soon two policemen arrived looking for Hallstatt, to get him arrested. I could happily prove, that my name is Hügel.



THE KILNEATER

Archaeological excavations are running on the Fortress Hill from Cladova, about 30 km East of Arad, for over 25 years. So, the site became a "first-aid-subject" for the local media, in absence of major headlines. Three years ago we were to excavate a primitive Iron Age kiln, merely a burned hole in the ground. Media got on site for their traditional archaeological input. I told the lady behind the microphone, that the kiln, almost 3000 years old, was to be lifted out of its original context in order to continue the excavation. "Well, you're going to destroy the context", she observed. "Everything has been measured, drawn, photographed and filmed", I replied. "But still, there'll be destruction", she continued. "Yes, archaeology is, by some means, equivalent to destruction", I had to accept.

The headline of next day's newspapers was: "Archaeologists destroy a kiln that lasted for over 3000 years!" Everybody got nervous. The phone didn't stop ringing. Among the annoyed voices there was one of an important official from the Ministry of Culture: "What the hell are you doing there?" he started shouting. I tried an intuitive explanation: "If you want to eat canned fish, you have to open the can first, hence to destroy it!" The official answer set everything clear: "Don't you dare make a fool of me! Stop the excavation! You know, I don't like canned fish..." And the excavation stopped.



GROOVE NUMBER SIX

The yet most important archaeological site on the lower Mures is Pecica - Santul Mare (The Great Groove). It is a bronze-age settlement brought into European attention by Gordon Childe.

As a just-employed archaeologist of the Museum Arad, I asked one of my older colleagues to join me for a trip to the renowned site. Out in the field things proved to be more complicated than we thought, we just couldn't locate the site. My colleague found a simple explanation: "It was just here, but now it's gone!" That was no answer to me, so I asked a tractor driver, who accidentally got by, about where we have to find the Great Groove. His answer came instantly and got me somehow confused: "There are six Great Grooves and four Little Grooves here!" Desperately I kept questioning: "Don't you know where *Ziridava* is?" "Say so young man, the straight answer came, that's the first promontory to the right!" And there it was.

The key to the story

Some 20 years ago, one the major Romanian archaeologists, Ion Horatiu Crisan, was looking for the necessary funds to publish the results of his research on the much-excavated site from Pecica - Santul Mare. As the local communist authorities were in lack of historical items to be build in the national anniversary of 2050 years since the beginning of king Burebistas reign (the founder of the Dacian kingdom), the archaeologist offered the solution: the site from Pecica is to be identified with Ptolemy's *Zindava*, one of the Western outposts of the first Dacian King. The results of Crisan's excavations were published under the title *Zindava*. Communist propaganda did the rest. Today every pupil knows of the Pecica-located *Zindava*. Even scholars almost forgot that this is merely a supposition among other hypothetical locations. Eventually, it seems to be more important to look for the right distributor for your theories than to find sufficient scientific arguments to hold them.

NOMEN EST OMEN

In 1995 we decided to start a short-term excavation in the Cladova Valley. The place didn't wear a special name, registered on the military maps or known by the locals. As we were already excavating a medieval church on the nearby Fortress Hill and were expecting to find another one down in the valley, I named the site *The Valley Church*. The results of the excavations were rather ambiguous - the traces of the building we unearthed could belong to a church as well as to a salt deposit. These were the conclusions I mentioned in the annual report. Recently a senior scholar outed the opinion that the revealed ruins belong to a medieval church. The major argument to his interpretation is the name of the place. Eventually, he concludes, there must have been two churches, of which the later is that in the valley as the name of the place shows it clearly.



DECIVS, DACIA AND THE ASSHEAD

After being proclaimed Emperor by the Illyrian troops (summer of 249), C. Messius Quintus Decius went to Rome where the senate acclaimed him as a new *optimus princeps*, giving him the *cognomen* Traianus. Caught in the glorious image of the model he was associated with, M. Ulpius Traianus, the Emperor started a huge propaganda to spread his image as saviour of the Empire. The central mints from Rome struck several coin emissions announcing a *saeculum novum* or the *felicitas saeculi* and praising the spirit of the Illyrician who were to bring back the glory of the old days. To the Illyrian series, Decius also associated coins with the reverse legend *Dacia* or *Dacia Felix*. Scholars explained the message of the legend by referring it to the province Dacia, which, after passing a very difficult period under Philippus (244 - 249), was to be happy again. The impression of the peace and wealth bringing policy of Decius seemed to be sustained by some inscriptions from Apulum speaking of a *colonia nova Apulensis* and of Decius as *restitutor Daciarum* or *reparator disciplinae militaris, firmator spei Romae*. In the meantime the Emperor took the title *Dacicus Maximus* (250). In fact, all is but imperial propaganda connected to the anniversary of the first year of Decius' rule, sustained even by the Emperor's visit in the province north of the Danube. The economic and military reality was already on its way to the final crisis.

There's an interesting discussion among the scholars, regarding the representation on the *Dacia* and *Dacia Felix* coins issued by Decius. A recently published piece, an unique *aureus*, brought the discussion into actuality again. Is the representation of *Dacia* holding a staff surmounted by an asshead or is it the old Dacian dragon. Wether it's one or another, yet we can not be shure, the representation is again linked to propaganda: the ass stood for the Christians, which Decius put under great stress, the dragon could symbolize an imaginary victory over the Dacians outside the province.

In the end, it is interesting to observe how ordinary people react today in connection with the subject. The deskofficer of the copying studio where I tried to get a color copy of the reverse put it clear: "So, our ancestors, the Dacians, were asses! Hm, I can't accept that, I won't make a copy of that!". In the end he still did it, after he got all my ensurance that I would write about it as the traditional Dacian dragon, a sign of their outstanding skills in warfare.

Cioran pe lângă Arad

Notă:
Continuăm seria de texte documentare despre personalități marcante care au trecut prin Arad sau împrejurimi, serie începută cu vizita lui Kafka în 1917. De această dată despre:

E.-M. Cioran, bîntuind prin Ineu

Este vorba despre vacanțele de vară din anii '30 petrecute de Emil Cioran și fratele său Aurel la avocatul Sabin Georgia căsătorit cu Virginia, sora mai mare a cioranilor, în localitatea Ineu de lângă Arad.

Cumnatul cu pricina funcționa ca și notar public, locuind în casa familială ce va fi transformată în judecătorie după instaurarea comunismului. În acest sens i-am cerut sprijinul domnului Aurel Cioran care a avut amabilitatea să-mi răspundă printr-o scrisoare suficient de lămuritoare pe care o publicăm în continuare.

Pentru o percepție - să-i zicem sinestezică - rugăm cititorii să-și reamintească acele secvențe din filmul realizat de către domnul Gabriel Liiceanu în care Emil Cioran "comentează" cu umor fotografia "filosofului călare", unde va la marginea Ineului, precum și întâlnirea cu acel "tip ciudat pe care îl chema Tonci..."

g.s., muzetar



Sibi, 6 iunie 1966. [1996]

Domnule Sabiu,

De timpuriu m-am gândit la câteva amintiri la
legătură cu Teneal. Am intruzivizat de un
răspuns, nu din motive electorale, ci de simpatie.

Aventura noastră la București a produs două
cristalizări: aceea a noastră Virginia (Gica) cu aventurile,
apoi restaurantul public Sabiu Georgia. După două
pășuni i-au cumpărat imobilul (de la familia
Prindam) din centrul urbei. O casă compusă din
5 camere: ence, grădini, pompe de apă la curte.

În venile toride când mergeam toată familia la
sora noastră, la curtea sau ce o șezi. Noi, copilăria
în satul de munte Răzvanii, atmosfera de stepp,
cu stânci foarte large, cu colț mult ne-a plăcut.
În plus, respirația multă ne-a plăcut deși ca de la
noi.

Fratele meu este mult. El înșel a fost și copilul
așezat cu un tip crudat, care ajută la gospodăria
casei. Teneal. Era blondin. Văzând că citești atât îl
lăpăta cu intrarea: ce de ce citești atât? Le
răspunsul fratelui meu el îi replică că nu din câștig
va afla adevarul... Fratele meu a citit enorm
a Jovanović.

Aveam și ^{momentele} de relaxare. Poate vei aminti
din film unde fratelui meu a călărit: cumnatul
terge de coada calului, undeva prin împrejurimile
Tenealului.

Atunci vizităm comuna de lângă Teneal.
Dar, au venit oameni în turban, drăgăstă.

cu dragoste,
Nelu Cioran

P.S. Dacă credeți că curiozitatea publică rădăcinile de
mai sus.

Nelu

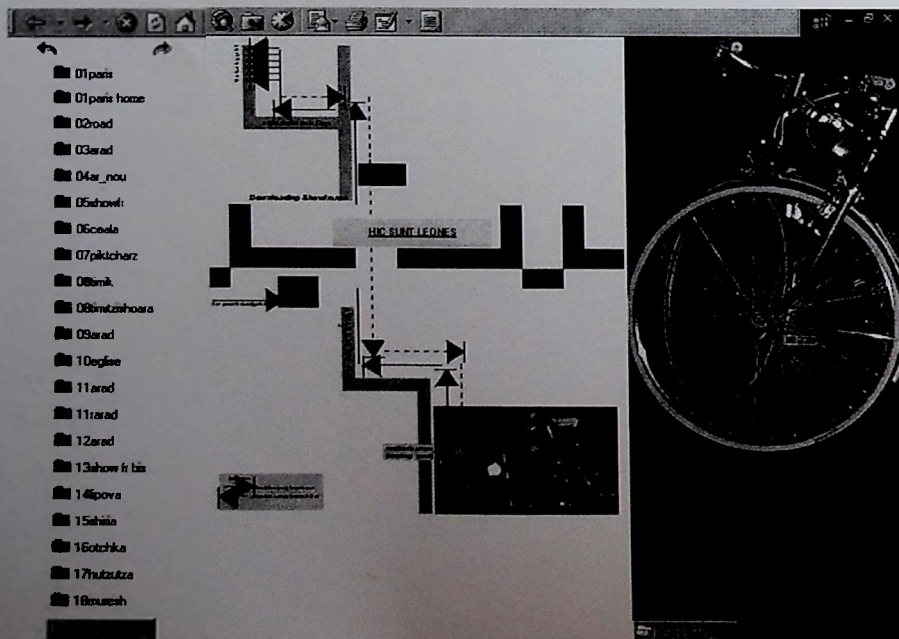
de l'intimité



Voyez comment l'on s'avance aujourd'hui : trajectoires confuses, interrompues, démultipliées. Sans projet ni trajet, pas de direction ou de sens. Oser parler d'itinéraire ? Collisions et heurts sont le lot de tout pédestre dans la cité. Et, si d'aventure l'on part avec un but précis, voyez comment il n'a de cesse d'être contrarié.

Dans ce tutoiement irréfléchi des corps, qu'advient-il du sens de la proximité, de l'intimité ? Il se peut bien que, par excès de rapprochement, l'on perde l'autre de vue. D'odeur, de goût. Le dégoût du proche. Ouïe, toucher. Comment effleurer seulement après une telle violence ? L'autre devenu une simple entrave dans l'avancement. Rentrer chez soi, les sens émoussés, emprunter la géodésique de l'intimité, ce sixième sens qu'est l'amour, qu'en sera-t-il dans nos domaines privés, nos jardins, nos vergers bien gardés ?

A Paris ou ailleurs. Là-bas¹, par exemple. A l'est, voyez, plus à l'Est encore, dans l'intimité de quelque frontière longtemps conçue exclusivement en termes de géométrie euclidienne². A tous les coins de rue, cet excès encore dans le tutoiement : des corps, des publicités. Avant, habitait là un peuple indivis. Franchir maintenant, d'un bond malaisé, la distance qui sépare la non-reconnaissance même du corps de la propriété individuelle : expérience que certains ne sont pas prêts à intégrer. Il n'y a plus que l'exacerbation mercantile de l'individu, de la conscience de ses besoins personnels inventés par un simulacre de société capitaliste. Ce simple tu, emprunté à l'américain³ et ainsi traduit abusivement, devient le lieu de tous les excès. Raison de plus pour que l'on s'y perde. Tué dans l'œuf l'espoir de se retrouver avant de se dissiper dans d'autres options de vie ; la perte de soi avant même toute possibilité de se connaître. L'identité renversée, l'être humain post-communiste n'a plus de repère aujourd'hui que ce que l'argent veut bien lui enseigner. Auquel se rajoutent parfois, souvent même pour ce qui est des générations d'extraction exclusivement communiste, diverses nostalgies et madeleines tenaces : le goût de certains aliments, celui de l'ersatz pour l'essentiel, la vie bon marché, les charges peu onéreuses générées par d'anciens biens communs, un discours politique sans équivoque, les pots de vin et la corruption, la débrouillardise⁴, l'attente de ce qui sera donné ou sera enlevé ; et plus subtile : certaine ambiance intellectuelle d'une dissidence feutrée peu conséquente autrement que sur le plan de la survie personnelle, les livres comme le pain, il fallait connaître le responsable de magasin pour en obtenir de frais. Sans nul doute, le goût des choses de la vie n'est plus ce qu'il était. De tout ce réseau souterrain voué à disparaître, de ces liens cachés, anciennement interdits et entretenus à grands frais, survie oblige, persiste encore, pratique entérinée, le pot de vin en toutes circonstances.





Archétype de la société communiste et vestige de la nuit ottomane, greffé de plus sur l'âme mioritique roumaine - c'est dire à quel point il est consensuel et donc loin de disparaître, le pot de vin coexiste de manière anachronique avec des pratiques financières capitalistes quasi sauvages. Le pot de vin est aussi une des formes que prend l'intimité : moyen absolu de corrompre, il oblige l'autre à devenir ton intime, l'oblige secrètement. Passer là-bas du vous au tu, sous d'autres cieux délicat problème d'adresse engendré par les degrés de l'intimité, n'est tous comptes faits qu'une question d'argent. En plus du prix affiché, le bakchich est de mise pour gagner la bienveillance du médecin traitant, chèrement payé déjà à travers l'assurance maladie ; des préposés administratifs en tous genres, du fonctionnaire qui décide de la répartition des appartements dans les HLM, de la comptable qui gère ton salaire, du directeur qui l'augmente, des douaniers et de la brigade anti-drogue qui acceptent au passage de la frontière, sans sourciller, les cannettes de bière, les cartouches de cigarettes, l'argent, pourvu que ce soient des devises¹. La conscience de ce qui revient de droit est sans doute une des premières choses à restaurer après la constitution. Ou avant.

Autrement, les bâtisses sont pour la plupart les mêmes, anciennes structures sur lesquelles on a construit du neuf, comment faire autrement ? Ci-gît le cadavre de la Securitate où s'élève maintenant une banque de fortune, plus loin des donjons désaffectés hurlent l'horizon - les combinats chimiques se sont tus depuis la disparition du grand Ingénieur, tout près des villes d'eau dévastées faute d'investisseurs.

La nuit, en plein centre ville, le bruit des moteurs turbo chauffés à blanc par les chevaliers de l'ère post-communiste se mêle aux aboiements des chiens sans maître et, en été, au chant des cigales ayant élu demeure dans les broussailles qui poussent anarchiquement aux pieds des immeubles, dans les arrière-cours des maisons s'étirant le long de l'artère principale.



Le plus insoutenable, avec la perte du peu d'intimité qu'autorisait l'ancien régime ou de l'illusion d'une vie sécurisée, leur reste peut-être ce sentiment nouvellement découvert dont le communisme a su consciencieusement faire l'économie : l'incertitude comme propriété inéluctable du monde. Car, tel qu'il est dit dans la physique quantique, l'incertitude ne peut jamais être plus petite qu'une certaine quantité. C'est certain. Voyez² !

¹ avec deux lettres de plus paris est un paradis

² frontière : espèce particulière de limite ; se dit d'une limite fermée.

³ voir aussi la loterie des visas organisée par les américains dans les pays de l'Est pour maîtriser l'importation de têtes humaines : contrôlés comme du bétail (âge, santé, dents, vue, études), les humains les plus chanceux s'en vont pour le paradis américain.

⁴ le maître mot de l'époque était : se procurer (du bout de ficelle au morceau de viande) ; et la satisfaction innommable qui s'en suit.

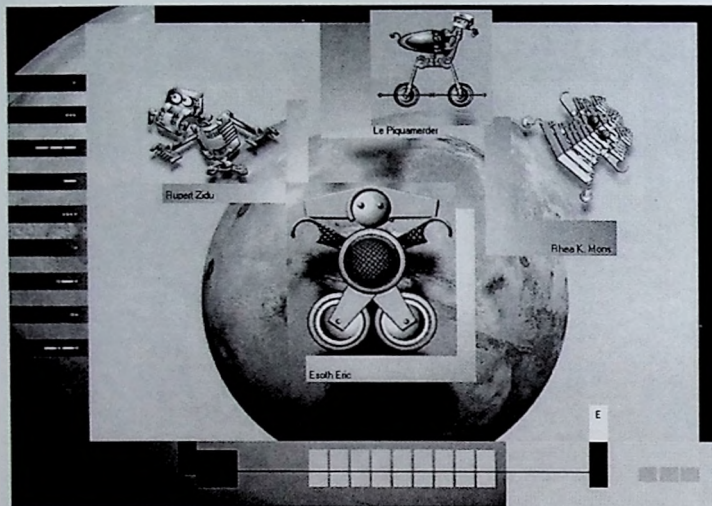
⁵ faut-il encore mentionner la faim qui tenaille les équipes gouvernementales qui se succèdent et se ressemblent, arrivant le ventre vide et repartant plein les poches, souvent pour un monde meilleur, dans l'Occident de préférence ; ou encore les arnaques montées à échelle nationale par des financiers véreux nés la veille et disparus le lendemain ?

⁶ Se reporter au dossier ūzŭl

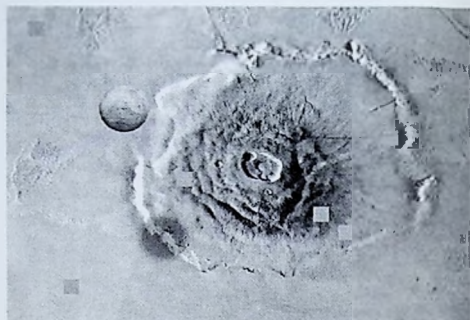
Quantxt

proiectul Esoth Eric este construit pe scheletul unei ecuații date care are ca rezultat 1, 0 sau -1, aplicată vieții și operei unui personaj imaginar al arhivei reVoltage, onicărui alt autor, arhivei reVoltage însăși, ecuația dezvoltă și revelează o nouă operă: rezolvarea ecuației se desfășoară liniar sau aleator în trei moduri distincte [off-line & on-line]:

1. [virtual work] > Revelator > Esoth Eric: viața și opera
2. [pataphysical work] > Bleach Fix System Overflow 1.0 > pattern
3. [real work] > Rejuvenator > arhiva reVoltage



1. [virtual work] > Revelator > Esoth Eric: viața și opera > elementele ecuației corespund biografemelor personajului și pot fi combinate în funcție de preferințele utilizatorului sau pot fi accesate cronologic. rezultatul dat de melting pot va fi întotdeauna altul.



E1. Biographème Zadarnique

$$x = \frac{(x-4)[(x-4)^2 + 12x] - (x-1)(x^2+x) + 63}{x+1} + 1$$

Esoth Eric s-a născut în Zadar, în 1967, în plin entuziasm, Jocelyn Bell, susținută de profesorul său Anthony Hewish, a declarat că undele radio care-l parvin din spațiu sînt trimise cu un scop anume de către ființe inteligente pe care trebuie să le numim după numărul surselor de emisie, The 4 Little Green Men. reveniți la o abordare mai realistă a situației, cercetătorii în cauză au descoperit, nu fără bucurie totuși, că semnalele sînt produsul unor corpuri cerești care nu au scăpat nici ele botezului - cum lucrurile păreau a fi clarificate, nimeni nu a observat că realitatea era alta: ceea ce era catalogat ca fiind un delicat pulsar nu era în fapt decît efectul proiecției atemporale a imaginii celor 4 prieteni dwarfi, avîndu-l în frunte pe Esoth Eric, al cărui tată stabilii undeva între Tlaxcala și Cacaxtla scria în jurnalul său intim: "daca pentru a parcurge un metru, lumina are nevoie de 0,00000003335640952 secunde, trebuie să aflui neapărat în cît timp voi putea ajunge la starea naturală a lucrurilor, care după Aristotel este repaosul. apoi, nu fără candoare, ar trebui să accept că mă înșel. după cum s-au înșelat și locuitorii acestor meleaguri cînd în frunte cu Xicohténcatlé Axayacatin The Youth l-au primit cu brațele deschise pe aventurierul Hernán Cortés. pînă la a cărui apariție cultura tlaxcalteca s-a dezvoltat și apoi s-a divizat în patru principale regate: Tepetitlac, Quiahuxtlán, Ocotelulco și Tizatlán. dacă în Tlaxcala se poate ajunge doar cu mașina venind din Mexico City, Cacaxtla e la doar o aruncătură de băț, ceea ce înseamnă că olmecilor-xicalancas, proveniți din rasele náhuatl, mixteco și chochohopoloca le-a plăcut atît de mult zona înșel au hotărît să rămînă cît mai mult posibili, aitchi, în locul în care ploaia în pemunt moare, Cacaxtla." estimp, mama lui Esoth Eric aștepta în Zadar.

S2. Spaghetti Incident

$$x = \frac{(x-4)[(x-4)^2 + 12x] - (x-1)(x^2+x) + 63}{x+1} + \frac{x+1}{x+1}$$

văzînd că proiecția atemporală a propriei imagini nu este receptată corect, Esoth Eric trimite un signal pentru 11h00'00", ignorînd faptul ca momentul dintre 10h59'59" și 11h00'00" va dura la nesfîrșit din simplu motiv că este ora la care tocmai se formează o gaură neagră din această pricină și pentru că se afla în miezul evenimentului, Esoth Eric este transformat într-o consistentă porție de spaghetti, ceea ce nu îl împiedică să calculeze rapid conform efectului Doppler, viteza lui de deplasare spre roșu. văzînd că se află de fapt pe traiectoria de expansiune a universului, Esoth Eric se plictisește nespus de repede și își schimbă brusc direcția spre albastru, ceea ce înseamnă că are șansa de a vedea Le Big Bang ca pe un layer transparent suprașus în absolut și prin umare în absurd, peste un alt layer la fel de transparent, cunoscut sub numele de Big Crunch. în haloimassul produs, LGM-ul în cauză numai știe dacă pe tcher vede ca pînă acum trecutul iar fotonii trimiși de lanterna sa magică aparțin viitorului. totuși, impresia lui este că operațiunea l-a reușit din plin pentru că, devenit el însuși o mașină termică vie, a transformat fără probleme căldura obrajilor sei în bujorai în lucru mecanic. în zîmbetul de mulțumire se putea citi formula pe baza căreia randamentul sai este maxim: temperatura izvorului cald minus temperatura izvorului rece totuși împărțită la temperatura izvorului cald. deasupra supei originare se auzea susurul izvorului de apă minerală al Băilor Lipova.

O3. Matrix Mechanix

$$x = \frac{(x-4)((x-4)^2+12x)-(x-1)(x^2+x)+63+x+1}{x+1}$$

nimeni nu ar putea spune dacă din pncina vreunui postulat al termodinamicii sau conform teoriei relativității totul, y compris Esoth Eric ad deosebită plăcere de a cunoaște starea privilegiată de repaos, bun priel de lenie și apoi de analiză pentru a putea face următorul pas - cum expansiunea numai poate fi pusă la înZală, nu rămîne de dovedit dekil forma ei - ca un bato sau ca un kozonak? pentru prima dată este folosit britchiul lui Ockham pentru a lăia kozonakul cu staphide sau pentru a sparge balonul care se umplă - alif staphida kăzută sub incidentza britchiului kit și kaqutchoukoul destul de subtzire, în afara faptului că au produs un boom sonic, au împrăștiat instantaneu quatralioane de particule care ar fi rămas fără nume dacă lokmai în acel moment de grație, Murray Gell-Mann din Caltech nu și-ar fi ndicat pnvirea din bțul joycean în care se spune răspikat "3 quarks for Mr Mark" și pentru că staphidele kozonakului împrăștiu arome odată cu particulele, s-a konstatat că fiecare quark în parte are savoarea sa - up, down, strange charmed, bottom & top, la rândul ei, fiecare savoare are trei culon - RGB, iar combinatziile care pot rezulta de aici ar putea forma o matritză, cu atât mai mult cu cit, după un studiu îndelungat, domnul Werner Heisenberg a elaborat pncipiul incertitudinii konform căruia - dacă se ia la înțimplare un quark, Esoth Eric, de egzemplu, i se poate kalkuia ku precizie pozitivă fără a putea spetciphika momentul în care a cucent pozitivă în kăuză & viceversa - astfel se explikă de ce imaginea celor 4LGM nu este recepționată korekt, deși s-ar fi putut aplika fără dubiu, konstanta lui Plank - dar cum fiecare quark își are anti-quarkul seu cu care își dă randevu și Esoth Eric a avut curiozitatea de a da mîna cu anti-Esoth Eric - doar diferența de o miliardime dintre cei doi nu îi lasă să se anihileze și astfel, după răcire, viața & opera celui mai săgace personaj al arhivei reVoltaire pot fi consultate pe cd-rom și pe internet.

T4. Error Remedy Chart

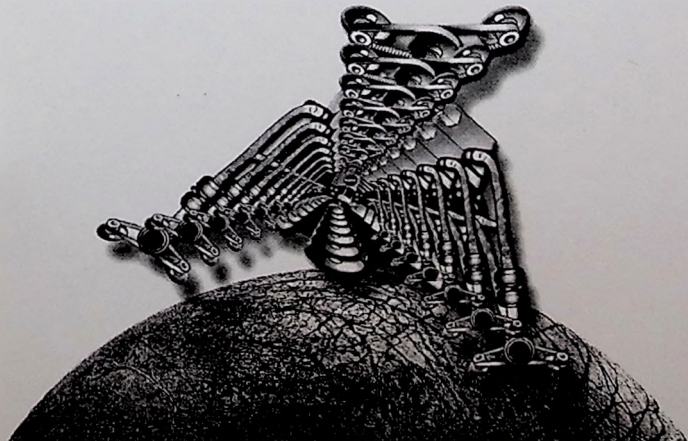
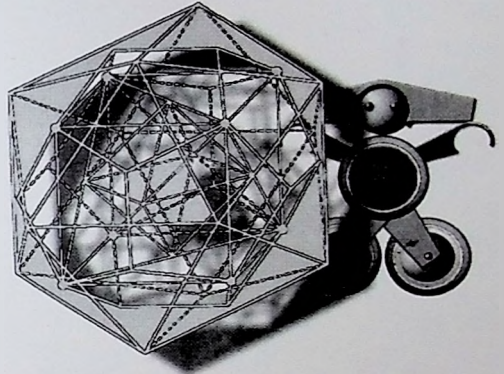
$$x = \frac{(x-4)(x^2-8x+16+12x)-(x^2+x^2-x^2-x)+63+x+1}{x+1}$$

observarea superficială a celor 4LGM a provokat confuzie în mediile de specialitate, cu atât mai mult cu cit orice tentativă de a avea un punct de vedere obiektiv și eshual lamentabil, pentru a sălva situața s-a elaborat un tabel de remediere a eronilor - astfel, fiecare Little Green Man a putut fi analizat în particular, ceea ce a adus un plus de coerență - error no.01 > character: Esoth Enc >classification: Bookphentz > buzzer sound: intermittent > error message: Sensor Failure > remedy: se aplică forța gravitațională pe care fiecare particulă o resimte în funcție de energia sa - Esoth Enc are o energie potențială mare equivalentă cu energia arcului întins în care se află săgeata lui Zenon - cum săgeata va sta mereu în același lok, și arcul va fi întins pentru toldeaua, prin umare energia lui Esoth este practic veshnik - error no.02 > character: Le Piquamerder > classification: Qyx > buzzer sound: continuous > error message: Temperature Abnormal > remedy: se aplică forța electromagnetică, această forță interacționează doar cu particulele încărcate electric, pozitiv sau negativ care se atrag sau se resping dar pentru ca nu respectă nici o logică și își skimbă aleatoriu încărcătura electrică îi dau Piquamerderului libertatea de a se manifesta într-un mod întotdeauna inclassificabil - error no.03 > character: Rupert Zidu > classification: Pikless > buzzer sound: intermittent > error message: Replenisher Level Too Low > remedy: pentru că Rupert Zidu nu se află în centrul atenției, din motive care vor str. ni multe polemici, nu i se aplika nici un remediu, deși interacțiunea nucleară slabă ar putea prelungi viața revelatorului și prin umare s-ar afla rostul personajului - error no.04 > character: Rhea K. Mons > classification: unknown > buzzer sound: silence > error message: no problem > remedy: interacțiunea nucleară forte adună quark cu quark în proton și în neutron și pe aceshia în nucleul atomului în speranța că aceasta forță e vehiculată la rândul ei de o altă particulă (spin1) numită gluon care interacționează cu ea însăși - conform studiilor avansate, interacțiunea este puțin altfel dar varianta mai sus enunțată convine demonstrației.

H5. Demo Beta and Alfa txt

$$x = \frac{(x-4)(x^2+4x+16)-(x^2-x)+63+x+1}{x+1}$$

ulterior, tabelului i s-au adus completări, cea mai importantă este diferențierea clară care trebuie făcută dintre varianta demo a proiectului și varianta finală în care bțul poate fi consultat în engleză, morse sau în dialektul ūzŭl.





E6. Mikalaka Aesotherics and Second Administration

$$x = \frac{(x^2 + 4x^2 + 16x - 4x^2 - 16x - 64) - (x^2 - x) + 63 + x}{x + 1}$$

ca să evite falimentul, conducerea Fabricii de Detergenți Afilon recurge la măsuri drastice de redresare și înscris la Judecătoria Arad o societate culturală care are ca obiect de activitate zborurile spațiale. Astfel, magazinul de prezentare Afilon de la parterul blocului 108B este transformat în sediul noii agenții care a primit numele de MASA [Mikalaka Aesotherics and Second Administration] pentru început, angajații firmei oferă celor interesați questionarul pe baza căruia vor fi selecționați astronauții: 1. Cât durează un an galactic? 2. ce sînt galaxiile canibale și ce mîncă ele? 3. supraoriginală are legătura cu întrebarea precedentă? 4. ce este remanența supemovei și dacă explozia unei stele mici este sau nu este un vînticel? 5. dacă nici un obiect nu este legat de un loc în mod definitiv și inexorabil, să se calculeze numărul de stele dintr-o galaxie. 6. ce este un dwarf? 7. care ar fi reacția lui Stephen Hawking dacă ar citi acest txt? 8. de cîți țili e nevoie pentru a fi subtil? 9. construcții o perpetuați-motion-machine-of-the-first-kind, înfîmplarea a făcut ca Esoth Eric să intre în posesia questionarului și să-l completeze din complexență. de aceea a fost ales pentru prima misiune care constă într-o scurtă expediție de o secundă lumină. filmul care se va face cu acest prilej o va avea ca special guest star pe mitzi on the moon "Houston, we've got a problem: Elvis left the building." "Thank you very much."

R7. Mesmerizing Razzamatazz

$$x = \frac{x^2 - 64 - x^2 + x + 64 + x}{x + 1}$$

puțin dezamăgit, Esoth Eric se ratrage în poala unui quasars, unde își lustruiește solzi, kum ar spune Rhea K. Mons. În realitate încearcă să pună într-o anumită ordine logică elementii din care este compus hēlas, energia folosită la operațiunea începută se disipează sub formă de căldură și mărește cantitatea de dezordine deja existentă, în asemenea măsură înklti sistemul deja format într-o stare de echilibru în care este parcată o perpetual-motion-machine-of-the-second-kind, care, în prima fază primește numele de Carra Vella, dar i s-a spus Carra Mella cînd s-a constatat ca entropia poate ofen delicii ascunse. era a doua fază. quantele magnetizau pixelii rămași de izbelishtë și nu se mai făcea distincție între trecut și viitor. dacă spațiul ar fi avut vreo noymă, forma unui puzzle, adică, Esoth Eric, bazîndu-se pe flerul său recunoscut, ar fi știut să rezolve problema ivită, dar în lipsă de inspirație ia Carra Mella și face un excurs inutil al simetriilor. Înlocuiește aleatoriu culori cu anti-culori, recurge la imaginea în oglindă a formelor existente și schimbă direcția de deplasare a mașinănel însăși. rezultatul obținut a fost sub așteptări, mai mult chiar se vede nevoit să părăsească în grabă quasarul din cauza dampului de ouă stricale care are tendința de a se răspîndi peste tot. lui Esoth Eric nu-l mai rămîne decît să convertească hidrogenul sulfurat în energie alternativă și să se îndrepte spre necunoscut.

I8. Blind Date

$$x = \frac{2x}{x + 1}$$

Întîlnirea care îl așteaptă la capetul călătoriei îl va face pe Esoth Eric să exclame că în sine, krestănatzul é una cosa mentale, dar pînă acolo e drum lung și anevois și dacă, pentru a-i se remedia erorile comise s-a apelat la săgeata lui Zenon, e firex să păstreze săgeata și, în funcție de direcția de deplasare, să o transforme în ac de ceasornic. cînd entropia crește, cadrantul de la bordul Carra Melliei va ațșa coordonatele termodinamice ale timpului pe cele psihologice, ca să fie mai interesant, le va rătați în viitor, iar cele cosmologice, deși aduc dovada expansiunii universului, vor fi considerate un simplu joc de strategie numai bun de pierdut timpul, a fost suficientă o comandă greșită și naveta lui Esoth Eric intră într-o gaură neagră, unde totul se derulează cu repeziune: expansiunea universului atinge apogeul și se pomește contractarea lui, viitorul ține de trecut, iar gemenii din paradoxul lor fac cu mina, bucurători că au din nou aceeași vîrstă, ceilalți Little Green Men, Le Piquamerder, Rupert Zidu & Rhea K. Mons, îl așteaptă veseli pe Esoth Eric ca să le povestească și lor cum e să ajungi să cunoști totul după ce ai trecut agale pe lîngă cel mai îndepărtat punct la care o persoană poate vedea clar - punctum remotum.

C9. Le Dossier Üzüİ

ad usum Üzüİ: dreptul akordat Üzüİushilor, Üzeri ai dialektului Üzüİ, de a se folosi uzöal, pe deplin & pînă la uzöră de ün bün kare nu este ai lor ka să-l Üzüİleaxă, dar nu au dreptul să-l înstrăineze, să-l Üzüİpă sau să-l mănîntche, se numeshte Üzüİfrukt.

Le Dossier Üzüİ kontains 1482.jpgs réalisés par mitzi K. & kâ since 30/06/2000, 14.19h until 17/08/2000, 06:06h lorsque, fatal hour, 3 malfeteurs jugoslaves, hotzi de grand chemin, attackent Mitzi in the train, arrété à qual, in gare of budapest & violent le kodak [marka: kodak tip: DC240 pretz: 3.500 de franci, n° de serie: perdut]. data kumperani: 30/06/2000, orele 14:19. n°de faktura: 00182 01376 magazin: FNAC, Forum des Halles], toute photo made after est déklairée nulle.

În perioada de timp menționată, autorii dosarului au recurs la mijloace specifice pentru a afla cît mai multe despre existența lui Esoth Eric. astfel s-au făcut deplasări la Show-Fronea, Lipova-Băi, Șiria-Vie, Ghiroac-Lac, Arad-Museum, Aradul-Nou, Timltzishoara, Pădurea-Tcheala, Otchika-Piatz, Malul-Mureshului, de asemenea, fără a fi prevenite, au fost consultate persoanele legate de aceste locuri: Iojl, Luma & Roxi, Conna & Honoru, Roxana, Sia & Donu, Andreea & Paul, dl.S. și dacă nu ar fi fost plecat în England, Peter, aplicînd celebra formulă Pans+Arad, autorii dosarului, deși cunox răspunsul, evită să-l de publicității, primind în skimb un shpitz en coeur.

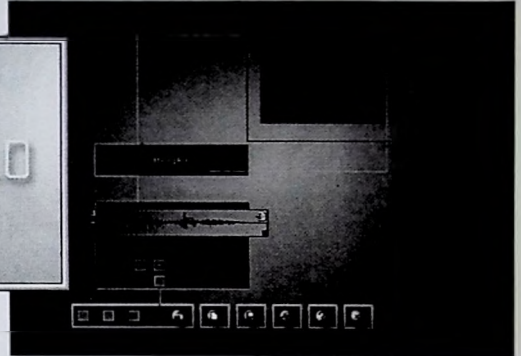
2. [pataphysical work] > **Bleach Fix System Overflow 1.0** > programul de sine stătător, "BFSO 1.0" este un <pattern> care oferă utilizatorului deliciul remodelării elementelor definitorii ale oricărui alt autor. computerul este pălăria în care dațiștii introduceau cuvintele tăiate din ziare. tot computerul are delicata sarcină de a alege rezultatul optim.

Licensed to: **Esoth Eric**

Bleach Fix System Overflow 1.0

© reVoltage's Pirate Broadcasting 2000

serial: **x1-x12243664**



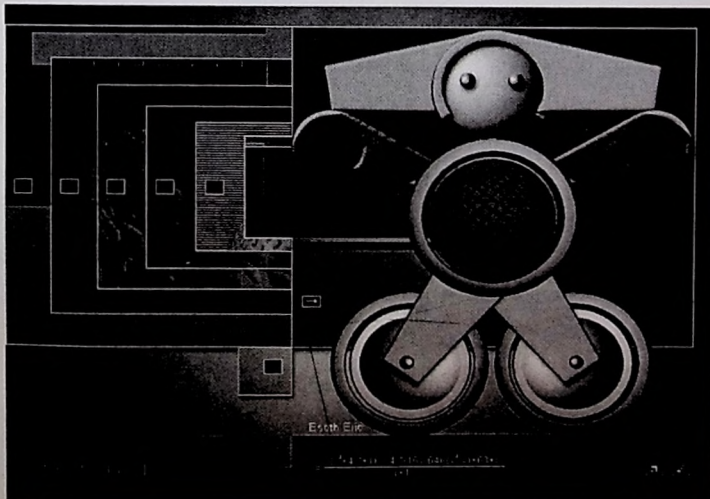
3. [real work] > **Rejuvenator** > arhiva reVoltage > www.kinema-ikon.net.ro/reVoltage/ aceleași principii sint aplicate lucrărilor hypermedia" deja existente incluse în arhiva reVoltage". the melting pot cannot find out the result [1, 0, -1] because the reVoltage archive is a work in progress and the equation, seen as a time line, is not complete so far.

" cd-roms: *Esoth Eric* [off-line & on-line], *The Golden Virus & Other Web Site Stories*, *Da Guerre Net* [files], *Das Wanderbuch* [e-story], *Sortitura Filantropica* [hypermedia happening], *Locomotion Pictures* [beta], URLs: *The Last Man Standing* > <http://www.sorostm.ro/~kinema-ikon/01>, *PataPhisika du Fish* > http://art.by.arena.ne.jp/mcmogatk/1999/c_man/index.htm; *The Golden Virus Monthly Report* > <http://www.sorostm.ro/~kinema-ikon> " [arhiva reVoltage conține un număr de personaje fără o biografie spectaculoasă, leneșe pe deasupra, care își motivează existența doar prin nume. foarte rar cite un personaj se îndura să întreprindă ceva și atunci importanța acțiunii lui poate fi ignorată fără nici o teamă.]

Quod Erat Demonstrandum

$$\begin{array}{ll} \text{if: } x+1 \neq 0 \Rightarrow x \neq -1 & \text{then: } x(x+1)=2x \\ & x^2+x-2x=0 \\ & x^2-x=0 & x=1 \\ & x(x-1)=0 & \text{or} \\ & x-1=0 & x=0 \end{array}$$

conform convenției, orice s-ar introduce în melting pot va fi receptat ca element al ecuației. rezultatul ales va fi cel logic sau cel dat de computer într-un mod care numai trebuie explicat.
dacă $x=0$ - orice afirmație își pierde înțelesul. în realitate, zero reprezintă numărul de aur valabil lucrărilor de tip hypermedia.
dacă $x=-1$ - se renunță la singularități și limite și se poate vorbi despre timpuri imaginare unde orice este posibil.
dacă $x=1$ - este afișat un obiect numeric, efect al organizării, intonării și acoperirii cu intenție a unui spațiu sonor sau grafic. acest obiect, fără un înțeles precis se numește *krestanatz*.



isea2000

Révélation



Après Helsinki, Montréal, Rotterdam, Chicago, Liverpool-Manchester..., Paris accueille en décembre 2000 la dixième édition d'ISEA, Symposium International des Arts Électroniques. ISEA est devenu aujourd'hui le rendez-vous majeur de la communauté artistique internationale dans le domaine des arts et des nouveaux médias, avec plus de trente pays participants.

Placé sous le thème de la " Révélation ", ISEA2000 explorera les effets de la révolution technologique sur l'art et la société à travers les nouveaux moyens de représentation (images numériques, virtuel, multimédia, installations interactives, réseaux...).

ISEA2000 mettra en perspective les transformations et les enjeux des différentes disciplines de la création (arts plastiques, spectacle vivant, musique, image, architecture, design) et s'attachera à comprendre en quoi les nouveaux outils génèrent des formes d'expression propres à la culture numérique.

ISEA2000 comprend :

- Un Symposium international au Forum des images, du 7 au 10 décembre, composé de conférences, tables rondes, présentations individuelles et institutionnelles, séminaires ...
- Une série d'événements artistiques associés (expositions, concerts, spectacles de danse, performances, projections vidéo ...) organisés par différents lieux et institutions durant tout le mois de décembre.

Plus de 150 intervenants répartis en 50 conférences, 12 tables rondes, 50 présentations individuelles et institutionnelles, 11 séminaires, ainsi que 30 heures de projections vidéo et 8 sessions musicales.

Forum des Images / Conference / Medium et Média
George Sabău: A quoi rêvent les jeunes pixels?

Forum des Images / Bookmark
calin man: Esoth Eric [off-line & on-line project]: www.kinema-ikon.net.ro/esotheric/

Organisation

ART3000

156, avenue de Verdun
92130 Issy-les-Moulineaux
France

T - 33 (0)1 46 48 66 36

F - 33 (0)1 46 48 66 59

www.art3000.com



